

temps cette nuit-la : les tours tremblaient dans leur charpente, les girouettes piaulaient, le feu rampait dans la cheminee, et le vent frappait a la vitre comme un importun qui veut entrer.pourquoi avez-vous tant regarde l'etranger avec sa harpe et son corbeau ?...Pour charmer le temps, il chantait d'etranges poesies qui troublaient le coeur et donnaient des idees furieuses, tout le temps qu'il chantait, un corbeau noir vernisse, luisant comme le jais, se tenait sur son epaule ; il battait la mesure avec son bec d'ebene, et semblait applaudir en secouant ses ailes.Il resta cette nuit, et encore d'autres jours et encore d'autres nuits, car la tempete ne pouvait s'apaiser, et le vieux chateau s'agitait sur ses fondements comme si la rafale eut voulu le dera- ciner et faire tomber sa couronne de creneaux dans les eaux ecumeuses du torrent.-- Edwige palissait, palissait comme les lis du clair de lune ; Edwige rougissait, rougissait comme les roses de l'aurore, et se laissait aller en arriere dans son grand fauteuil, languissante, a demi morte, enivree comme si elle avait respire le parfum fatal de ces fleurs qui font mourir.L'etranger etait beau comme un ange, mais comme un ange tombe ; il souriait doucement et regardait doucement, et pourtant ce regard et ce sourire vous glaaciaient de terreur et vous inspiraient l'effroi qu'on eprouve en se penchant sur un abime.pauvre Edwige !